

A photograph of a person's arm holding a bouquet of Heliconia flowers in a tropical forest. The flowers are vibrant with yellow, orange, and red colors. The background is filled with lush green foliage and a large tree trunk.

marc lathuillère

lucres distantes



Soutien à la photographie documentaire contemporaine
et dispositif Suite, Cnap

« Au fond, il faut que ce soit toute la terre, tous les visages et tous les vivants qui protestent contre la violence, il faut que l'insurrection elle-même se fasse monde pour que les minorités hantent l'opresseur, pour qu'elles soient partout et nulle part, dans le pois doux, les bambous, l'eau, les mains, les bouches et les bras. Dans son agencement, Lathuillière arrive ainsi à produire un corps collectif qui se compose de forces humaines, voix de justice et de poésie, de présences végétales, puissance de la terre, et de forces animales. En cela l'artiste lui-même n'est plus qu'un intercesseur, porte-parole au sens littéral du terme. »

Fares Chalabi

« Des cristaux et des masques - sur la photographie cristalline et fabulatoire de Marc Lathuillière »

TK21, novembre 2021



lucés distantes / lumières distantes

Associant étroitement création et résistance, *Luces Distances* est une alliance développée depuis 2020 entre Marc Lathuillière et des paysans afro-descendants de l'Uraba, au nord de la Colombie, aire de déforestation et de conflit armé portant sur le contrôle des terres. Pensé dans le cadre de cette contrainte, le processus artistique est construit sur trois demandes vitales de ces communautés : désir de rendre visible leur lutte non-violente, nécessité de protéger la vie des leaders, « capacitation » afin de renforcer leurs structures de résistance. C'est particulièrement le cas à la Madre Unión, une « Zone de biodiversité » où depuis 2022, l'artiste accompagne la naissance d'un groupe de gardiens de l'environnement, les Guardianes Madre Árbol. Le projet, pour sa partie filmée, est lauréat du prix Earth Photo / Forest Ecosystem 2024.

« Lumières lointaines »,
entretien Marc Lathuillière – Julien Petit,
curateur au MAMU Bogota, 2021
<https://www.boumbang.com/marc-lathuilliere/>

Interview vidéo, Sorbonne ArtGallery, 2020
https://www.youtube.com/watch?v=sbk_2964jhc

/ le projet

Les trois communautés avec lesquelles le projet a débuté en 2020 appartiennent à une constellation d'une cinquantaine de « Zones humanitaires » ou « de biodiversité » de l'Urabá, région frontalière du Panama. Enclaves réservées aux civils, interdites à tout porteur d'armes, elles sont la forme d'organisation pacifiste par laquelle ces descendants de marrons tentent de résister aux groupes - agro-industriels et narco-paramilitaires - qui leur arrachent leurs terres par la force, abattant la jungle et asséchant les zones humides. Plusieurs protocoles associant photographies, vidéos et écrits participatifs ont été menés de manière étroitement collaborative. Ils présentent les villageois en lutte, non comme des individus isolés et reconnaissables, mais comme membres de collectifs humains et non humains, reliés à leurs environnements. Une partie de ces « portraits environnementaux » a été exposée la même année à la Sorbonne Art Gallery.

Depuis 2022, le projet s'est focalisé sur La Madre Unión, dont les leaders, confrontés à de nouvelles menaces, ont invité Marc Lathuilière à les aider à organiser leur résistance. En réponse, celui-ci a entrepris une démarche de capacitation de leur groupe de défense de l'environnement, renommé Guardianes Madre Árbol (Gardiens de mère arbre), les accompagnant dans leur structuration juridique, leur financement, leur identité visuelle ainsi que dans leur visibilité artistique et médiatique. La naissance de cette association est mise en fiction dans un court métrage, *Ser Guardianes Madre Árbol*, co-signé avec les Guardianes, prix Forest Ecosystem/ Earth Photo 2024, qui a bénéficié de financements de AM Art Films et du Cnap. Ce dernier a également soutenu l'exposition du projet aux Rencontres d'Arles 2023 (Fondation MRO). Enfin, depuis 2023, ont été lancés deux processus de création résistance centrés sur l'échange de texte poétiques écrits à la main - sur des oreillers pour premier, sur des cerfs-volants pour le second - entre Guardianes et auteur·trices basés en Europe, dont l'anthropologue du vivant Tim Ingold.



Mensajes
dix-sept textes manuscrits
de villageois en résistance
sur tissus 50x75 cm

Crecer, Resistir
Exposition, Sorbonne ArtGallery,
Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2020





Conférence de presse des
Autodefensas Gaitanistas de Colombia
(AGC, ou Clan del Golfo)
Source : ancien site web des AGC, 2019



Alias Resistencia #1
Série *Cuerpos Y Plantas*
2020

Reunión
Photographie infrarouge
Série *Apariciones*, 2020



/ une diversité en résistance

Située entre le Pacifique et l'Atlantique, à la racine de l'isthme de Panama, l'Urabà est l'une des contrées les plus pluvieuses et biodiverses de la planète. Le bassin du Bas Atrato est ainsi un dédale de forêts et de zones humides, ayant servi de longue date de refuge aux Noirs marrons comme aux indigènes. En réparation de l'esclavage passé, l'Etat colombien leur a accordé un droit inaliénable sur des terres dites « territoires collectifs ». Le front de la déforestation, et les conflits qu'il entraîne, tend pourtant à les en chasser. A la fin des années 1990, la plupart de ces communautés ont été déplacées par la force, lors de massacres organisés, sous couvert de lutte antiguérrilla, par l'armée et des paramilitaires d'extrême droite. Depuis, elles tentent de se réimplanter sur leurs terres, appropriées en leur absence par des agro-industriels de l'élevage, de la banane et du palmier à huile. En lien avec ces derniers, un contrôle social relevant de la terreur est maintenu dans la région par les AGC, premier groupe narco-paramilitaire de Colombie et principal responsable des assassinats de leaders villageois.

C'est à cette stratégie conjointe, appelée despojo (« dépouille »), que l'organisation des villageois en zones neutres et non-violentes tente de répondre. Ces « zones humanitaires » représentent un archipel de résistance dans un bassin du Bas Atrato entièrement contrôlé par les AGC. Reliées par des liens de solidarité, de plus en plus rebaptisées « zones de biodiversité », elles s'engagent, comme La Madre Unión, à protéger un environnement de zones sauvages et de petite agriculture diversifiée contre l'agro-industrie. Une lutte peu connue, et ce malgré l'aide de l'organisation de défense des droits humains Comisión de Justicia Y Paz. Dans les zones où le projet a pu être mené, l'accueil d'un artiste étranger a donc été pensé comme partie d'une réponse par la « visibilisation » : assurer la survie des communautés en les maintenant sous l'œil international.



/ Mascaras

Zone de biodiversité de La Madre Unión, Zone humanitaire de Pueblo Nuevo · 2020

Portraits de villageois en résistance portant des masques fabriqués à partir de plantes. Ils forment diptyque avec des textes sur toile, écrits de leurs mains. Signés sous des alias, ces derniers libèrent une parole directe sur le lien qu'ils entretiennent avec leur environnement territorial, la nécessité et le danger qu'il y a à défendre celui-ci.



Alias Luchador de Troya #1
Série Mascaras, tirage lambda, 60x90 cm



"SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNION
MI ALIAS. ES LUCHA-
DOR DE TROYA."
"NO PUEDO HABLAR, AUN
TENIENDO VOZ, MAS PUEDO
PENSAR, Y NO PODER ACTUAR
ME HAN HERIDO DE MUER-
TE. CONDENANDOME AL GIAL
CIO AUN TENIENDO VIDA."
"JE PIDO AL ARBOL DE TOTUMO
QUE ME DE UN FRUTO. PARA
QUE ME REPRESENTÉ. ATRAVES
DE MI MASCARA. EN NUESTRA
ZONA DE BIODIVERSIDAD."

« Je suis du territoire de
La Madre Union.
Mon pseudonyme est
Combattant de Troie.

Je ne peux parler, bien que j'ai une voix,
Et si je peux penser,
c'est sans pouvoir agir.
Ils m'ont blessé à mort,
condamné au silence,
bien que je sois en vie.

Je demande au calebassier
de me donner son fruit
pour qu'il me représente
au travers de mon masque.
En notre zone de biodiversité. »

Alias Luchador de Troya

Diptyque, tirage lambda, 60x90 cm, et écriture manuscrite sur tissu, 50x75 cm

Série *Mascaras*, 2020

Exposition *Luces Distantes*, Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023



Alias Amor #1
Série *Mascaras*, tirage lambda, 60x90 cm

Nací y vivo en la zona
humanitaria de Pueblo Nuevo

Mi nombre es "AMOR"

Llevo esta máscara para prot-
eger mi identidad y mi vida.

Con esta hoja de yarema me
identifico como parte de mi -
Territorio.

Y quiero enviar este mensaje al
estado porque:

- * No nos apoya
- * No nos da seguridad
- * No nos protege, ni nos da protección
- * No hay un Centro de Salud
- * Poca educación y oportunidades
en cuanto a todo etc.

« Je suis née et vis
dans la zone humanitaire de Pueblo Nuevo.
Mon nom est «Amour».

Je porte ce masque pour protéger mon identité et ma vie.
Avec cette feuille de bois trompette,
je m'identifie comme partie de mon territoire.

Et je veux envoyer ce message à l'Etat, parce que :

- Il ne nous soutient pas
- Ne nous assure pas de sécurité
- Ne nous protège pas ni ne nous assure de protection
- Il n'y a pas de centre de santé
- Peu d'éducation et d'opportunités en général. »

Alias Amor #2

Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm

L'artiste et Amor



Alias El Chicharro #1
Série Mascaras, tirage lambda, 60x90 cm

SOY DE LA MADRE UNION.
COMUNIDAD DEL BAJO ATRATO,
CHOCO.
MI ALIAS ES: "EL CHICHARRO!"
ME ENCUENTRA AQUI CON MIS
COMPAÑEROS DE TRABAJO Y MI
FAMILIA.
NUESTROS GOBERNANTES, QUE SON
CONCEDORES DEL DESPLAZAMIENTO
FORZADO Y SE HACE CIEGOS A
NUESTROS SUFRIMIENTOS, NOS
TIENEN ABANDONADOS. TENEMOS MIEDO,
TENEMOS TEMOR POR QUE NO
PODEMOS EXPRESAR LA VERDAD COMO
CAMPESES. POR LOS GRUPOS
SUBVERSIVOS, EN PRIMER LUGAR NUESTRO
GOBIERNO, EN SEGUNDO LUGAR LOS
PARAMILITARES. POR ESO UTILIZO
MASCARAS DE ARROZ, POR MI Y
MI FAMILIA.

« Je suis de la Madre Union, communauté du Bajo Atrato, Chocó. Je me surnomme «Le chinchard».

Je me trouve ici avec mes compagnons de travail et ma famille.

Nos dirigeants, qui connaissent le problème du déplacement forcé, et restent aveugles à nos souffrances, nous ont abandonnés. Nous avons peur, nous sommes effrayés parce que, en tant que paysans, nous ne pouvons dire la vérité. Du fait des groupes subversifs : en premier lieu notre gouvernement, en second les paramilitaires.

Ma famille et moi devons donc porter des masques de paille de riz. »

Alias El Chicharro #1
Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et El Chicharro

/ Cuerpos y Plantas

Zone de biodiversité de La Madre Unión, Zone humanitaire de Pueblo Nuevo · 2020

Figuration des villageois par des photographies d'une partie de leur corps et d'une plante de leur biotope à laquelle ils demandent de les représenter. Composés de une à trois images, ces dix-huit portraits environnementaux forment des polyptiques avec leurs textes manuscrits sur tissu.

SOY DEL TERRITORIO DE LA
ZONA DE BIODIVERSIDAD DE
LA MANO UNIDA MARIANES
PASTRANA.
COMO LA FUERZA DE MI MANO
HEMOS SOSTENIDO MAS DE CINCO
LA LUCHA POR NUESTROS TIERRAS
TODOS Y ALGUN PLANTADO COMO
ESTA SERIA BONDIA ME ENCUEN
TRO COMO PARA SEGUIR
LUCHANDO Y ESPERO QUE EL
GOBIERNO PRENTO NUESTRA
ENTREGA DE NUESTRAS
TIERRAS QUE SON LA
PATRA INTERNACIONAL LO
VAMOS A LUCHAR PARA
QUE EN NUESTRA ZONA
DE BIODIVERSIDAD
VIVAMOS EN PAZ.



*« Je suis du territoire
de la zone de biodiversité
de la Madre Unión.
Je me surnomme Pastrana.*

*De même que la force de ma main
a soutenu pendant
plus de cinq ans la lutte pour
notre territoire, et planté ici
comme ce kapokier, je me tiens
ferme pour continuer à me battre.*

*Et j'espère qu'avec l'aide
internationale nous
nous obtiendrons rapidement
du gouvernement
qu'il nous rende nos terres.
Pour que, dans notre zone de
biodiversité, nous puissions
vivre en paix. »*

Alias Pastrana

Triptyque, 2 tirages lambda 60x90 cm, 1 texte manuscrit 50x75 cm
Série *Cuerpos y Plantas*, 2020



Alias Agua

Quadriptyque, trois tirages lambda, un texte manuscrit 50x75 cm

Cette page : *Alias Agua #1 (Pecho)*

Série *Cuerpos y Plantas*, 2020

SOY DE ESTA ZONA
DE BIODIVERSIDAD DE LA
LARGA Y TUMARADÓ.
MI ALIAS ES "AGUA".
TUVE MIEDO AL LLEGAR
Y ESTAR AQUÍ.
POR LA GRACIA DIVINA DE
DIOS, QUE ES PURA Y CRISTALINA
COMO EL AGUA QUE ME DA VIDA,
Y AL MIRAR LA AUSENCIA
DEL ESTADO, ME DUELE LO
QUE HE VIVIDO AQUÍ.
Y MI PECHO, QUE HE ARRIESGADO.
FUERZA ME HA DADO,
Y AUN ESTOY COMPLETO.



Alias Agua #3 (Beber)

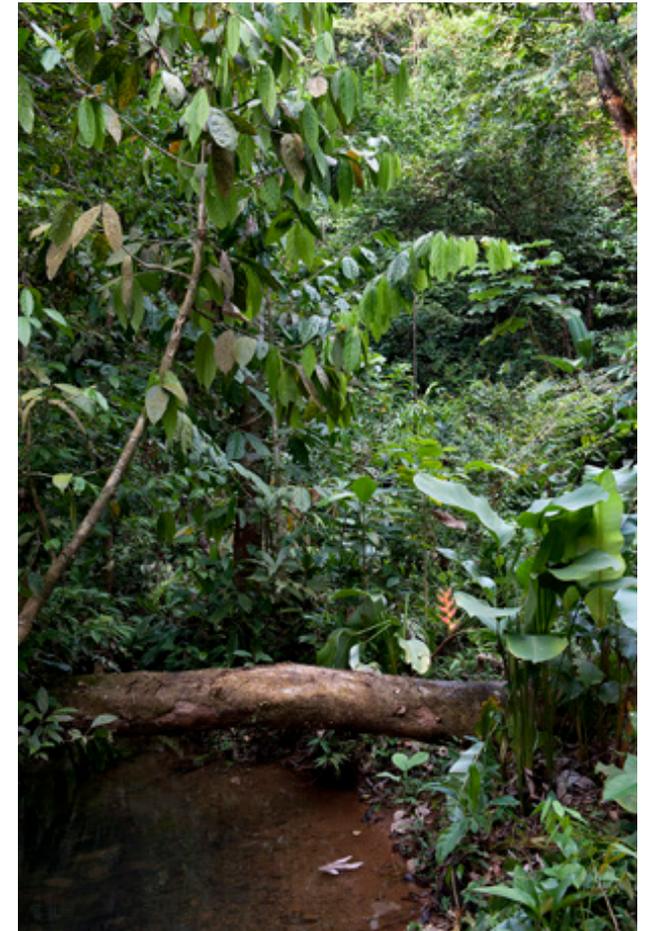
« Je suis de cette zone de biodiversité
de la Larga Y Tumaradó.

Mon alias est « Eau ».

J'ai eu peur de venir ici, et d'y habiter.
Par la grâce divine de Dieu qui est pure
et cristalline comme l'eau qui me donne vie,
en voyant l'absence de l'Etat,
je souffre de ce que j'ai vécu ici.

Et ma poitrine, que j'ai mise en péril,
m'a donné de la force, et je suis encore entier. »

Alias Agua #4



Alias Agua #2 (Riachuelo)



Soy de la Zona Humanitaria
de Pueblo Nuevo.
Mi alias es "tantos cosas"
le pido alas Sabalique me
represente.
mi oido escucha muchas
cosas.
Tengo miedo de las matanzas
no quiero escuchar más
noticias de Personas asesinadas
O Maltratadas por las
Defensas de nuestros
territorios.
Me gustaria oír risas
En mi Pueblo.



« Je suis de la zone humanitaire de Pueblo Nuevo.
Mon alias est «Tant de choses».
Je demande à l'aloé vera de me représenter.
Mon oreille écoute beaucoup de choses.
J'ai peur des massacres.
Je ne veux plus entendre de nouvelles de personnes
tuées ou maltraitées pour la défense de nos territoires.
J'aimerais entendre des rires dans mon village. »

Alias Tantas Cosas
Triptyque, deux tirages lambda, un texte manuscrit 50x75 cm
Série Cuerpos y Plantas, 2020

Me llamo es Pedro.
Soy de la zona de pueblo nuevo
en el bajo atrato.
Me identifico con mi es patria
y luchar por sus derechos el
el pueblo de la violencia de la
violencia de nos y nos derechos
y deberes de nuestras comunidades
no se les respetan los vida y
propiedades. Los miembros
de la fuerza como de la fuerza
y a veces de los, mi respuesta y
luchas se han planteando formas
para luchar, resistir y luchar más.
Yo no quiero más guerra. Queremos
vivir en un ambiente libre y libre
de amor.
Le pido al bananero que continúe
dando su energía de su fruto.

« Je me surnomme Pedro.
Je suis de la zone humanitaire de Pueblo Nuevo, dans le Bas Atrato.
Je m'identifie à mon dos et à mes bras, car sous le fléau de la violence,
de la violation des droits et devoirs de nos communautés, ni nos vies ni nos territoires ne sont respectés.
Les violents, ils veulent nous les prendre par la force.
Mon dos et mes bras sont néanmoins restés fermes pour lutter, résister et survivre.
Je ne veux plus de guerre. Nous voulons vivre dans un environnement libre et rempli d'amour.
Je demande au bananier plantain de continuer à me donner l'énergie de son fruit. »

Alias Pedro
Triptyque,
deux tirages lambda,
un texte manuscrit 50x75 cm
2020



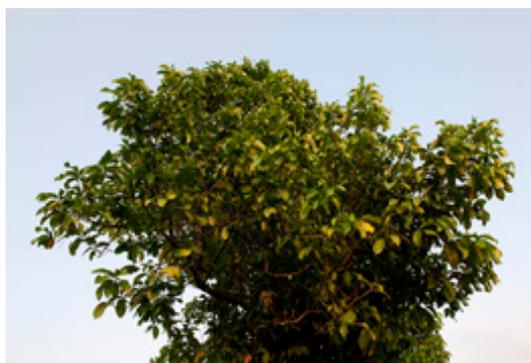


Alias Alicia #1 (boca)
tirage lambda, 60x90 cm



Alias Alicia
Quadriptyque, trois
tirages lambda 60x90 cm
un texte manuscrit 50x75 cm
Série *Cuerpos y Plantas*
2020

SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNIÓN,
ZONA DE BIODIVERSIDAD.
MÍ NOMBRE ES: ALICIA.
ME IDENTIFICO COMO UN ARBOL
DE PERA. NO PUEDO SER
FOTOGRAFIA EN UN IMAGEN
DONDE SE PUEDE RECONOCER
MÍ ROSTRO O IDENTIDAD..
LEVAMOS MÁS DE 5 AÑOS
EXIGIENDOLE AL GOBIERNO
QUE NOS ENTREGEN NUESTRAS
TIERRAS PARA SI PODER
VIVIR MEJOR....
SOY UNA BOCA Y QUIERO
SONREIR LIBRE Y EN PAZ.



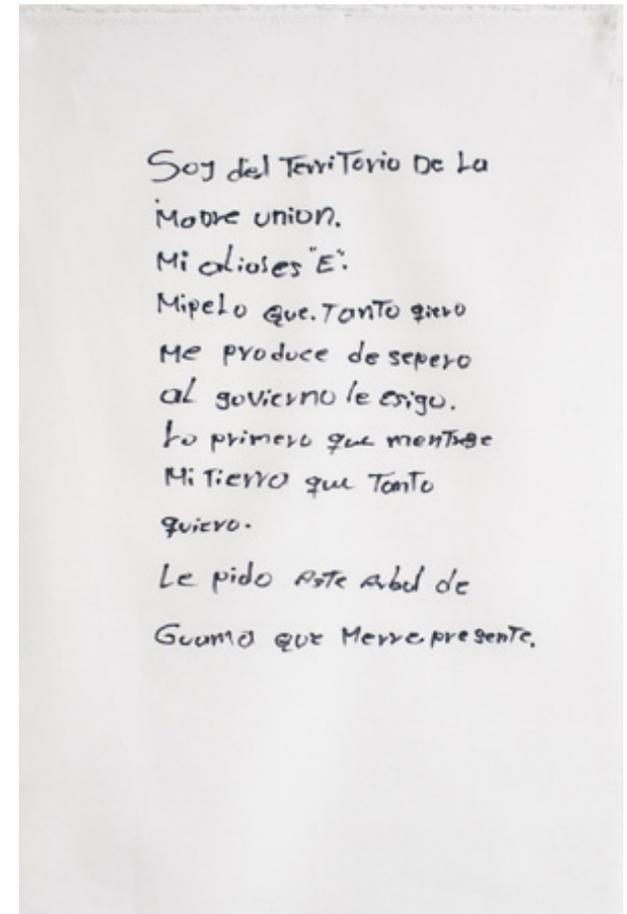
« Je suis du territoire de la Madre Unión, zone de biodiversité.
Mon nom est : Alicia. Je m'identifie au jambosier.
Je ne peux être photographiée en une image
permettant de reconnaître mon visage ou mon identité.
Cela fait plus de cinq ans que nous exigeons du gouvernement qu'il nous
rende nos terres, pour que nous puissions vivre mieux.
Je suis une bouche, et je veux sourire libre et en paix. »



*« Je suis du territoire de
La Madre Unión.
Je me surnomme E.*

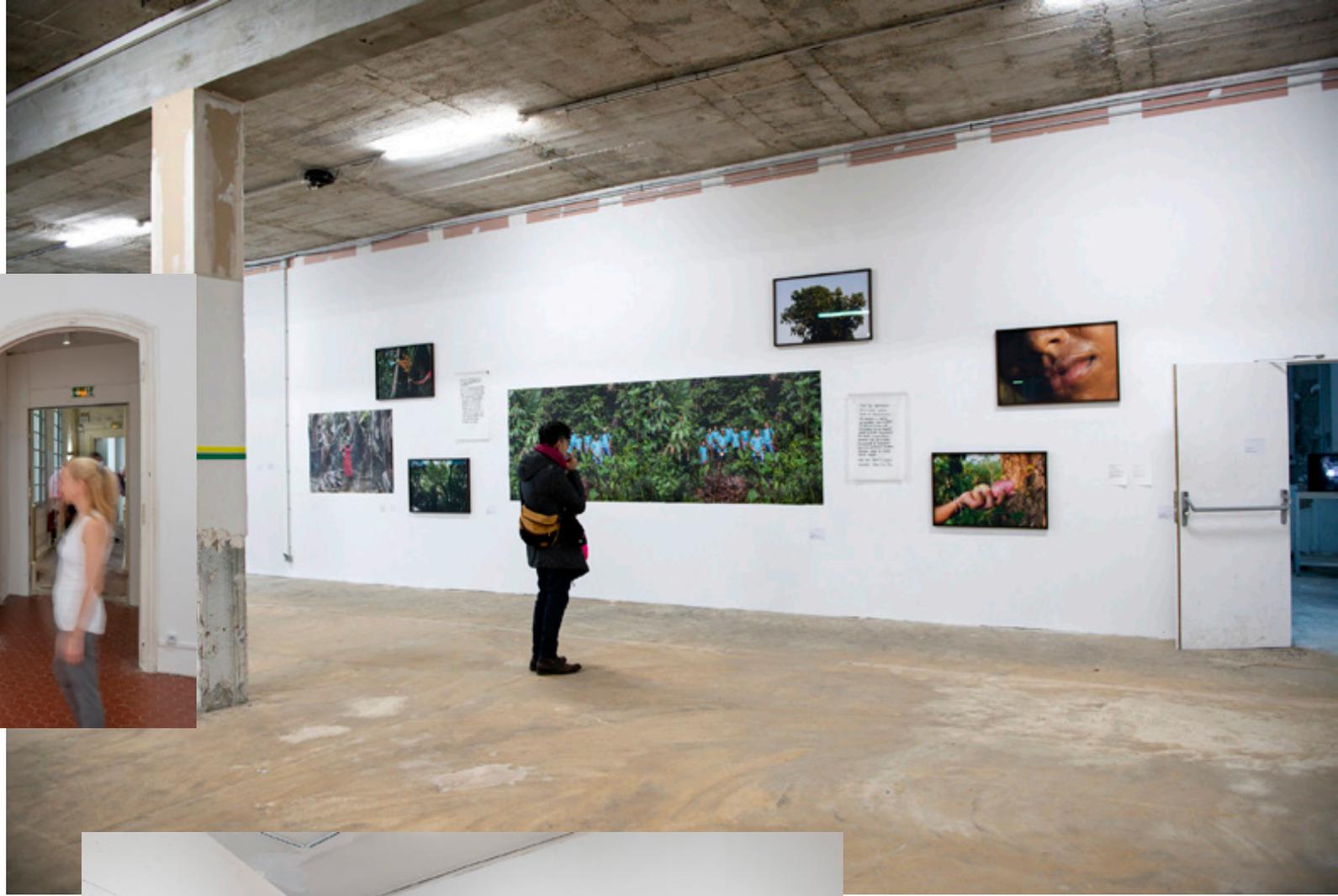
*Mes cheveux, que j'aime tant,
me poussent au désespoir.
Du gouvernement j'exige d'abord
qu'il me rende ma terre, que
j'aime tant.*

*Je demande au pois doux
de me représenter. »*



Soy del Territorio De La
Madre Union.
Mi alias es "E".
Mi pelo que tanto quiero
me produce de sepero
al gobierno le esigo.
lo primero que me tiene
Mi tierra que tanto
quiero.
Le pido este árbol de
Guano que me me presente.

Alias E
Diptyque, un tirage lambda 60x90cm,
un texte manuscrit 50x75 cm
Série *Cuerpos y Plantas*, 2020



Alias Alicia
Exposition personnelle *Luces Distantes*
Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023
Commissaire Pascal Beausse
Production Cnap et AM Art Films



Shaping: Refracted Times
Poush, Aubervilliers,
Curatrice Zohreh Deldadeh, 2024



/ Apariciones

Zone de biodiversité de La Madre Unión, Zones humanitaires de Camelias et Pueblo Nuevo · 2020

Prises de vue nocturnes réalisées avec une caméra de chasse infrarouge. En surexposant les yeux et la peau, la technique rend les traits du visage méconnaissables. En ayant recours au « réalisme magique », la série permet de médier la peur que vivent les villageois au quotidien. Les photographies sont destinées à des impressions UV sur verre ou en papier peint grand format.



Camino
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 2020



Encuentro
Impression UV sur verre, 33x44 cm
2020



Machete
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, 2020



Riachuelo
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, 2020



Colegio
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, 2020



Apariciones

Gauche : *Hoja*, impression UV sur verre 4 mm, 33x44 cm, étagère chêne 3x6,5x44 cm

Exposition *Luces Distantes*, Rencontres d'Arles 2023

Droite : simulation avec quatre pièces sur verre 4 mm (33x44 cm et 16,5x22 cm),
étagère chêne 3x6,5x150 cm

Rio de Luz

Tirage Fujitrans, caisson lumineux 40x50x10 cm

Exposition *Shaping: Refracted Times*

POUSH, Aubervilliers, 2024



/ Depix

Zone humanitaires de Pueblo Nuevo, Zone de biodiversité de La Madre Unión· 2020

Quatre portraits composites par superposition de visages. La composition est réalisée à partir de calques reprenant les motifs des uniformes à camouflage pixelisé des paramilitaires. Ils évoquent le caractère collectif mais aussi numérique de la résistance.



Cinco Mujeres de Pueblo Nuevo

Cinq portraits de femmes superposés en suivant des motifs de camouflage pixelisé
2020



Quatro Hombres de Pueblo Nuevo

Quatre portraits d'hommes superposés en suivant des motifs de camouflage pixelisé
2020



Depix
Présentation sur deux tablettes
Exposition *Shaping: Refracted Times*
Poush, Aubervilliers, 2024





/ Ser Guardianes Madre Árbol (Devenir Gardiens de mère arbre)

Zone de biodiversité de La Madre Unión · 2022-2023

Photographies, vidéos, court métrage, processus de capacitation

En 2022, les leaders de la Madre Unión ont invité Marc Lathuillière à les assister, au travers de processus artistiques, dans la conceptualisation et la mise en lumière d'une garde environnementale. Une réponse à des dangers sur leur forêt devenus plus pressants, nécessitant un accompagnement dans la prise de parole à visage découvert, localement comme sur les réseaux sociaux. Grâce au Soutien à la photographie documentaire du Cnap, l'artiste a répondu à cette demande en développant avec eux une fiction documentaire. Convoquant le réalisme magique, celle-ci les voit porter des masques dealebasse avant de s'en séparer pour affronter l'objectif, acte de renaissance traduit par des photographies, des vidéos, et un court-métrage co-signé, soutenu par AM Art Films et lauréat du prix Forest Ecosystem / Earth Photo 2024. Cette alliance créative avec l'association, rebaptisée Guardianes Madre Árbol, s'est aussi manifestée par la conception de leur logo avec le graphiste Nicolas Balaine, et l'apport de tenues vestimentaires, nécessaire à la visibilité et à la sécurité des membres, un mécène finançant par ailleurs leur antenne internet.

Film « Ser Guardianes Madre Árbol », version courte :
<https://www.youtube.com/watch?v=YwaJ8PnQ1AM>



Gauche : tournage de *Ser Guardianes Madre Arbol*
Droite : logo des Guardianes Madre Árbol, graphisme Nicolas Balaine
2022



La muerte de la ceiba bonga
Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2022



Soy El Árbol Sande

Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2022



Somos Guardianes - semillas

Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2022



La Rana y La Tortuga
Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2023



Somos Guardianes - en el bosque
Photographie infrarouge tirée sur papier baryté
2022



Ser Guardianes Madre Árbol

Court-métrage, vidéo HD, 8 : 15

<https://vimeo.com/852958800>

Cosigné avec les Guardianes Madre Árbol, coproduction Cnap et AM Art Films, 2023

Prix Forest Ecosystem / Earth Photo 2024

Projection dans l'exposition
Shaping: Refracted Times, Poush, Aubervilliers, 2024



Document · Hector Perez après une réunion de capacitation stratégique des Guardianes Mars 2022



Groupe Whatsapp des Guardianes Madre Arbol consultable par le public pendant l'exposition *Luces Distantes*, Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023, commissaire Pascal Beausse



soy

Es una
ES UNA ZONA DE

SOY DE LA

SOY DE LA M

SOY DE LA M

SOY DEL TER

SOY DEL TER

FIOYORU

ALE

soy

/ Sueños

Zone de biodiversité de La Madre Unión · 2023

Écriture participative et processuelle, documentation photographique, réseaux sociaux, capacitation
<https://www.instagram.com/lathuillieremarc/>

Sueños est un échange de textes sur oreillers entre Guardianes Madre Árbol et amis distants du projet. Sur le thème proposé par l'artiste – exprimer par un texte de soutien ce qu'est le songe, ou désir, de l'autre, lorsque la langue, la distance et l'absence d'internet nous en séparent – cinq personnes basées à Paris ont écrit chacune, à la main, un texte sur tissu. En février 2023, Marc Lathuillère a emporté ces tissus à la Madre Unión, où ils ont été transformés en oreillers par Diana Mestra, une couturière de la communauté, et exposés sous la forme d'une installation in situ, *La Tienda de Los Sueños*. Cinq Guardianes ont choisi l'oreiller potreur de rêve qu'ils souhaitaient recevoir, et ont écrit chacun une réponse à son auteur parisien. Lesdits textes sur tissus ont fait le voyage retour avec l'artiste, afin d'être offerts à ces derniers, également sous forme d'oreiller. Le processus a été documenté par des photographies, et fait l'objet d'un groupe WhatsApp des écrivains.

La source d'inspiration est un premier oreiller fabriqué par l'actuelle présidente de la communauté, Digna Castaño, à partir d'un brouillon de texte participatif datant du premier séjour de l'artiste en 2020. Elle l'a montré à celui-ci lors de son retour dans la communauté en 2022, afin d'exprimer le souhait qu'elle avait eu de son retour pendant les deux ans de séparation occasionnées par la pandémie (photo page précédente). Dormir avec cet oreiller était selon elle un moyen de rappeler sa présence, alors que la Madre Unión était sans Internet ni réseau téléphonique.

Ecrivains

Joël Savary, fonctionnaire, collectionneur – Digna Castaño, limonadière, présidente de La Madre Unión

Emmanuelle Hascoët, curatrice – Hector Perez, arboriculteur, président des Guardianes

Christophe Manon, poète, romancier – Cindi Yanet Nolasco, agricultrice

Ioana Mello, curatrice – Maria Isabel Cavadia, agricultrice

Marc Lathuillère, artiste – Argenida Montiel, élèveuse



Portraits en écrivants

Christophe Manon, poète - Digna Castaño, présidente de La Madre Unión

2023



Sueños

Emmanuelle Hascoët - Hector Pérez
Ioana Mello - Cindi Nolasco
Christophe Manon - Maria Isabel Cavadia
Joël Savary - Digna Castaño
Marc Lathuillière - Argenida Montiel
Photographies du processus, 2023



Esprit sans le corps endormi,
esprit flottant au-dessus des
immenses herbes couchées par mon
souffle, les yeux fermés je suis enfin
au-dessus de ton pays si herbe que
je m'étonne de sa mere lustrée

Tes herbes et tes lianes sont une peau
vivante, tressée de frissons, comme le
filin à l'appât,
C'est un manteau grincé où tu cueilles
tes fruits dont j'ignore le nom, moi qui
ne sais rien de toi,

L'impression de ton pas trace en creux
une piste sur cette peau d'herbe, pas qui
va pas à pas encercler d'amour
tes arbres et tes cultures,

Et dans ces pas imprimés dans l'herbe,
si tu veux bien je pourrai mettre mes
pas, avec toi autour de tes troncs aux
feuilles innombrables pour vivre l'éveil
plus doux que le songe

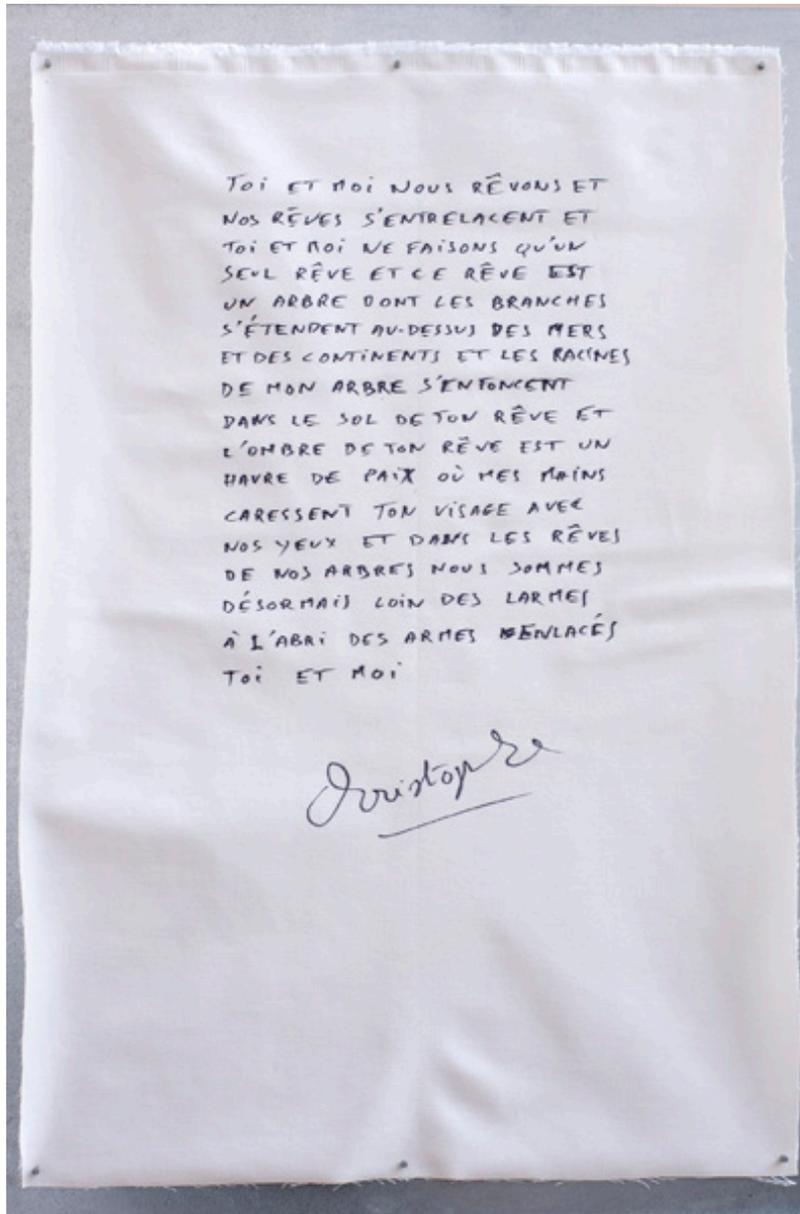
Joël

Mi Espiritu soñador. Que se intente
con tu espíritu. En mi espíritu soñador
Puedo soñar que estás en mi país.
Puedo soñar. Paso a paso conocer
de ti. Puedo rodearte de mis
grandes árboles saciar te con
Mis cultivos y frutos.
Dejar tus huellas en la
suave hierba rodeada
de sus aguas cristalinas.
Para vivir un nuevo
amanecer mas suave
que el sueño mismo.

De: Digna
para: Joël

Mon esprit rêveur, tressé à ton esprit. Dans mon esprit rêveur,
je peux rêver que tu es là dans mon pays. Je peux rêver de pas à pas
te découvrir. Je peux t'entourer de mes grands arbres,
te rassasier de mes récoltes et de mes fruits.
Tu peux laisser tes empreintes dans l'herbe douce
entourée de ses eaux cristallines.
Pour vivre une nouvelle aube plus douce que le songe même.

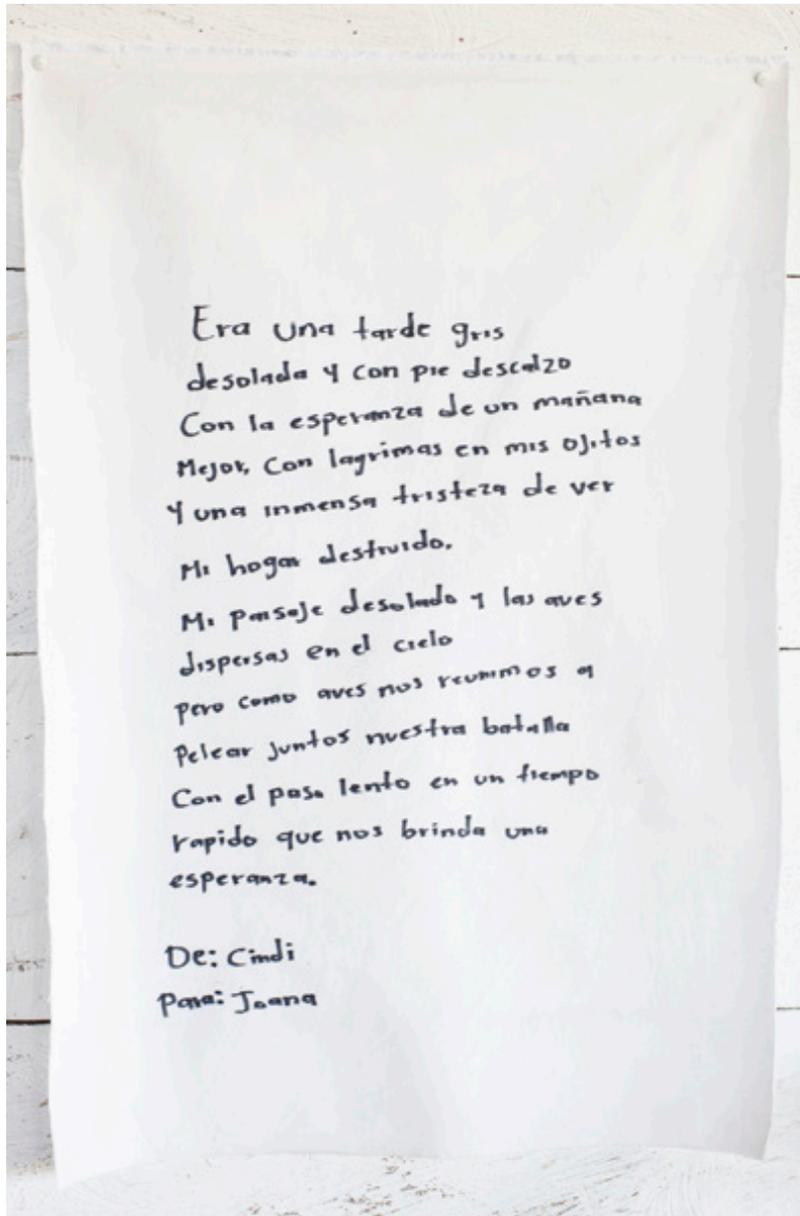
De Digna - pour Joël



Toi et moi nous rêvons et nos rêves s'entrelacent et toi et moi ne faisons plus qu'un seul rêve et ce rêve est un arbre dont les branches s'étendent au-dessus des mers et des continents et les racines de mon arbre s'enfoncent dans le sol de ton rêve et l'ombre de ton rêve est un havre de paix où mes mains caressent ton visage avec nos yeux et dans les rêves de nos arbres nous sommes désormais loin des larmes à l'abri des armes enlacés toi et moi

Christophe

Sueño de Christophe Manon
texte au marqueur sur coton drill, 2023



*C'était un après-midi gris,
désolée et pieds nus,
avec l'espoir d'un meilleur lendemain,
avec des larmes dans mes petits yeux,
et une immense tristesse de voir
mon foyer détruit,
mon paysage désolé et les oiseaux
dispersés dans le ciel.
Mais comme oiseaux, nous nous sommes rassemblés
pour livrer ensemble notre bataille
avec le passage lent du temps rapide
qui nous apporte de l'espoir.*

De Cindi - pour Joana

*Sueño de Cindi Nolasco
texte au marqueur sur coton drill, 2023*



La Tienda de los Soñadores
Structure en bois recyclé, affiches, deux diaporamas sur tablette
Luces Distantes, Fondation MRO, Rencontres d'Arles 2023
Commissariat Pascal Beusse



/ Cometas

Zone de biodiversité de La Madre Unión · 2024

Écriture participative, fabrication et vol de cerfs-volants, capacitation, documentation photographique et vidéo
Avec la collaboration de **Tim Ingold**

https://www.lathuilliere.com/p/COMETAS_Lathuilliere_Fr.pdf

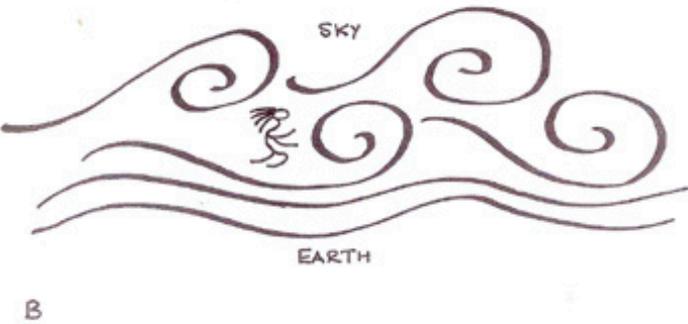
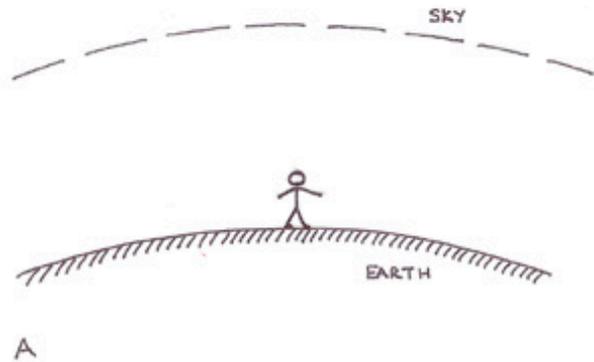
Cometas (Cerfs-volants) est un processus d'apprentissage et de visibilité mutuelle, conviant dans la création un élément climatique : le vent. Il est centré sur l'éco-conception et le vol de *Tierracielo*, un cerf-volant porteur d'écrits croisés. Découpée à l'atelier parisien de Marc Lathuillière, dans de la toile de récupération, sa voile a voyagé à Aberdeen, où l'anthropologue Tim Ingold y a écrit un poème, *I am a Kite* (Je suis un cerf-volant), composé spécialement pour le projet. Pour Ingold, penseur des lignes et du vivant, la pratique du cerf-volant relie la terre au ciel : elle est une relation vivante entre un objet, un humain et un environnement.

En février, la voile a accompagné l'artiste à La Madre Unión. Les Guardianes Madre Árbol, avant de finaliser la structure du cerf-volant, y ont répondu au poème de Ingold en y entrelaçant le leur, *Somos el Polvo y la Lluvia* (Nous sommes la poussière et la pluie). Formant comme un chant en contrepoint, ce double texte évoque l'importance du sol, des arbres, comme du mouvement du vent et des hommes. À l'heure où La Madre Unión est menacée par le développement des cultures illégales, il invitait à réaliser des vols performatifs de *Tierracielo* en vue de sa forêt sous tension. Photographies et vidéos documentent et poétisent cette expérience fédératrice. En exposition, elle prend une forme d'installation multimédia associant images, sons, au cerf-volant suspendu en mobile.

Page précédente :

Flying with Hector and Tim

Photographie, 2024



Tim Ingold
 Dessin tiré de *Being Alive*
 Routledge, 2011



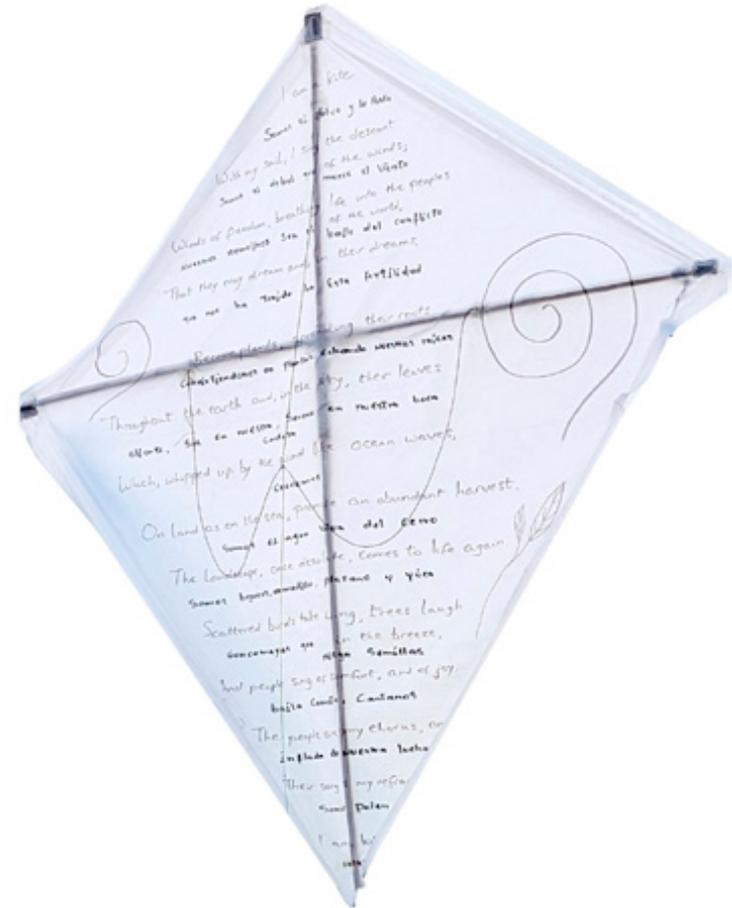
Écritures sur le cerf-volant *Tlerracielo*
 Tim Ingold, Aberdeen, 01.2024
 Hector Perez et les Guardianes Madre Arbol
 La Madre Unión 02.2024

Le vol de Diomede
 La Madre Unión, 2024

Tierracielo

Traduction des textes du cerf-volant,
respectivement de l'anglais (Tim Ingold) et de l'espagnol (Guardianes Madre Árbol)

Je suis un cerf-volant.
Nous sommes la poussière et le vent,
Par ma voile, je chante le déchant des vents ;
Nous sommes l'arbre secoué par le vent,
Vents de liberté, insufflant la vie dans les peuples du monde,
Nos tourbillons sont la danse du conflit,
Afin qu'ils puissent rêver et, dans leurs rêves,
Qui nous a déposé sur cette fertilité
Devenir plantes, étendant leurs racines,
Devenant plantes, étendant nos racines,
À travers la terre, et dans le ciel leurs feuilles,
Souffle, soleil sur notre écorce, averses dans notre bouche,
Qui, secouées par le vent comme les vagues de l'océan,
Nous croissons.
Sur terre comme en mer, promettent une récolte abondante.
Nous sommes l'eau vive de la colline,
Le paysage, un temps désolé, reprend vie,
Nous sommes lianes, tatou, manioc, plantain,
Les oiseaux éparpillés s'envolent, les arbres rient dans la brise,
Le ara répandant les graines
Et les gens chantent de joie, et de réconfort,
Vole, cerf-volant, chante-nous !
Le peuple est mon cœur,
Gonflé de notre lutte,
et sa chanson mon refrain.
Nous sommes du pollen
Je suis un cerf-volant.
De paix.



Tierracielo

structure principale : armature bambou, brides,
voile riptstop d'occasion 1,3 m x 1,2 m,
poèmes manuscrit de Tim Ingold et des Guardianes Madre Arbol



*Devenir vent
Photogramme
de la vidéo*



Atelier et vol de
cerfs-volants
La Madre Unión
2024

Page suivante :
Flying with Hector and Tim
Photographie, 2024





Astra Cometa
#N322, #N327, #MU366, #N339
photographies infrarouge de vols
dans le champs du soleil,
pour tirages sur papier baryté
ou UV sur verre
2024

/ biographie

Artiste multiforme, Marc Lathuillière développe depuis 2004 une approche déconstructive et participative de la photographie. Sa formation en sciences politiques l'oriente vers des projets à dimension anthropologique explorant en immersion la représentation des sociétés contemporaines dans leur rapport à l'histoire et à l'environnement. Interventions dans les images et dans leur lecture, installations, performances et textes lui servent à mettre en jeu les frontières culturelles tout comme les limites du documentaire. Sa principale série, *Musée national*, l'a ainsi vu photographe, pendant quinze ans, près d'un millier de Français portant un même masque.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger : Rencontres d'Arles (2023), Sorbonne ArtGallery à Paris (2021), Creux de l'enfer à Thiers en Résonance de la Biennale de Lyon, Friche La Belle de Mai en dialogue avec Marc Augé à Marseille (2017), Gare d'Austerlitz (2015), parcours *Ithaque* dans quatre musées de La Rochelle (2012), Museum Siam à Bangkok (2011), Fringe Club à Hong Kong (2004). Parmi ses expositions collectives, *La France dans leurs yeux* à la BnF, Paris Photo et FRAC Auvergne (2024), Fondation Iberê Camargo de Porto Alegre (2023), Photoszene à Cologne (2018), Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (2017), Biennale de la Photographie de Mulhouse et Kolga Tbilisi en Géorgie (2016). Marc Lathuillière est lauréat de la Grande commande Radioscopie de la France de la BnF du Forest Ecosystem / Earth Photo.

Développant en parallèle une pratique d'écriture, il collabore régulièrement avec des auteur-trices et chercheuses. En 2014, il a ainsi piloté pour le Mois de la Photo à Paris *Le produit France*, une double exposition contradictoire avec Michel Houellebecq, qui a écrit la préface de son second livre, *Musée national* (La Martinière). Son travail, représenté

par la Galerie Binome (Paris), figure dans plusieurs collections publiques et privées : FRAC Auvergne, Neuflyze OBC, BnF, Musée français de la photographie, CRP Hauts-de-France, collection Vera Michalski.

/ Liens

CV et portfolio

<https://www.lathuilliere.com/a-propos/>

« Border Dancer », portrait vidéo, Amaury Voslion

<https://www.amartfilms.com/fr/films/tandem/border-dancer-1542.html>

instagram lathuillieremarc

Ce document utilise le caractère *Faune* créé par Alice Savoie dans le cadre d'une commande du Cnap en partenariat avec le Groupe Imprimerie Nationale





marc lathuillière

189 rue Ordener

75018 Paris - France

Tél +33 (0)6 26 91 32 03

marc@lathuilliere.com

www.lathuilliere.com